

La ruée sur les prépa Bac et BEPC

AEE

Libreville/Gabon

A Libreville, nombreux sont les élèves qui, dès la rentrée des classes, se ruent sur les cours de préparation aux examens communément appelés «Prepa Bac ou Prepa Bepc», tant le phénomène s'est développé à une vitesse exponentielle. Il y a quelques décennies, on en comptait à peine une dizaine. Aujourd'hui, c'est une pléthore de structures qui s'est créée dans toute la capitale, tellement l'affaire est lucrative. A l'approche des examens de fin d'année, ces établis-

sements d'un autre genre font le plein, car plusieurs apprenants vont s'y inscrire, afin de mieux préparer leurs examens du Bepc ou du Baccalauréat. Ces inscriptions se justifient pour certains par le fait que dans ces Prépa, leurs lacunes sont plus prises en considération par les enseignants qui les examinent au cas par cas. Certains affirment même y avoir trouvé leur compte, ayant finalement atteint leur objectif d'admission. Selon eux, les professeurs qui y exercent, bien qu'étant pour la plupart leurs enseignants en classe, s'adonneraient plus en prépa Bac qu'en cours ordinaire, où les effectifs pléthoriques ne



Photo : DR

A l'approche des examens de fin d'année, beaucoup d'élèves s'inscrivent dans les Prépas, pour renforcer leur capacité.

leur permettent pas de donner le meilleur d'eux-mêmes. Pour d'autres, par contre, les Prépa ne sont que des

espaces de commerce. Bien que certaines de ces structures soient sérieuses. Sur ce registre, un élève désappointé les qua-

lifient de "simples fonds de commerce", où on fait parfois croire aux élèves que le fait de s'inscrire garantit l'obtention du sésame recherché. « En effet, comment comprendre que les enseignants qui vous tiennent au lycée ou au collège, fournissent plus d'efforts dans les Prépa et vous conseillent d'intégrer pour réussir votre examen? », s'est-il interrogé. Les Prépa, ajoute un parent d'élève, « veulent s'attribuer la réussite de l'élève pour promouvoir leurs structures. Ce qu'ils oublient, c'est que l'élève a d'abord un bagage et suit régulièrement des enseignements qui le préparent aux examens dans un établissement. Tout cela sème

la confusion lorsque l'élève obtient son examen, dans la mesure où on ne sait pas à qui revient le mérite, au Prépa ou à l'établissement formateur ? » Mais il n'y a pas que les élèves scolarisés qui font la renommée des Prépa, dans la mesure où les candidats libres, souvent actifs ou au chômage, s'y inscrivent aussi dès le début de l'année. Raison pour laquelle il est de plus en plus difficile de démêler les fils de l'écheveau. Quel est finalement le regard de l'État sur cette activité commerciale dont les promoteurs sont, pour la plupart, des personnels de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur ?

La surenchère des établissements privés

R.H.A

Libreville/Gabon

«SI vous trouvez que l'éducation coûte chère, essayez donc l'ignorance», disait Abraham Lincoln, ancien président des Etats-Unis. C'est dans cette logique que se sont inscrits les responsables des écoles et lycées qui jugent opportun de revoir à la hausse, les frais de scolarité dans leurs établissements respectifs. Les nombreuses grèves à répétition qui minent le secteur public ces dernières années, altérant de fait la qualité des enseignements au public, semblent



Photo : EBANG MVE

Les établissements privés profitent souvent des crises du secteur public pour augmenter les frais d'écologie.

justifier cette flambée des frais de scolarité dans le secteur privé. Cette situation, à l'évidence, constitue une au-

baine pour ces responsables d'établissements privés, qui n'hésitent pas à en profiter pour tirer leur épingle du jeu. Il se pourrait également que le nouveau système de rémunération, censé améliorer le pouvoir d'achat et les conditions de vie, soit l'une des causes à l'origine de cette surenchère. En effet, alors que les regards étaient plutôt tournés vers les prix des denrées alimentaires, grande a été la surprise des parents qui, en remplissant les formalités liées à la rentrée scolaire de leurs progénitures, ont constaté que les tarifs ont connu un bond en avant, sans avertissement préalable. Des augmentations injustifiées qui ont mis les parents sur le fait accompli, et ne sachant vers qui se tourner pour manifester leur mécontentement. C'est le cas par exemple d'un complexe scolaire situé au quartier Nzenz-Ayong, qui a augmenté les frais de scolarité de 5 000 francs par classe.

Pour les parents qui payaient 20 000 francs pour les classes de maternelle, ils sont désormais contraints de déboursier 25 000 francs. Les classes de cours préparatoires sont passées à 30 000 francs à 30 000 francs, etc.

Même cas de figure du côté d'Owendo, au complexe scolaire "Les Myriades d'Yvelines" par exemple, qui a ajouté la somme de 10 000 francs à chaque niveau. D'où le choix fait par beaucoup de parents de retirer leurs enfants de ces établissements. Il est, certes, vrai que la loi de l'offre et de la demande obéit à certaines règles,

mais il est tout aussi indiqué que les conditions d'apprentissage des enfants inscrits dans ces structures scolaires doivent être satisfaisantes. Or, le constat fait sur le terrain est que la plupart de ces établissements ne répondent pas aux normes du ministère de l'Éducation nationale. Notamment en ce qui concerne les effectifs

limités dans les salles de classe, les aires de jeux adaptées et surtout la qualité des enseignements. Si l'école n'a pas de prix, les apprenants doivent bénéficier eux aussi d'avantages justifiant les coûts des prestations proposées par les établissements. Malheureusement, force est de reconnaître que ce n'est pas toujours le cas.

Anniversaire



Pour l'amour de LOUDI, je ne me tairai point. Pour l'amour de Lydia je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse comme l'aurore et sa délivrance comme un flambeau qui s'allume. Joyeux anniversaire I love you forever. AL.OM



APPEL A CANDIDATURE

Dans le cadre du développement de ses activités dans les villes de Libreville et Franceville, Sodexo Gabon recrute:

4 TECHNICIEN PLOMBIER

3 ans d'expérience -
Maîtrise d'installations alimentation en eau potable et évacuation des eaux usées

9 TECHNICIEN FROID INDUSTRIEL

3 ans d'expérience
Connaissance des schémas électriques et des systèmes froid et ISO frigo

7 TECHNICIEN ELECTRICIEN

3 ans d'expérience
Connaissance des schémas électriques et des composants électriques, norme NFC15100
Posséder l'habilitation B1V, B2V ou BC, et éventuellement H1V ou H2V

1 TECHNICIEN MULTISERVICES

3 ans d'expérience
Connaissance en serrurerie, menuiserie, peinture

Les dossiers doivent comprendre:

- 1) Une lettre de demande d'emploi adressée au Directeur des Ressources Humaines
- 2) Un curriculum vitae;
- 3) Une copie des diplômes;
- 4) Une copie des habilitations.

Les dossiers doivent être envoyés à l'adresse: contact.amecaa.ga@sodexo.com ou déposés sous pli fermé de 8h00 à 15h30 aux lieux indiqués ci-après:

Libreville : Centre de formation sise au quartier Charbonnages (face à la station Petro Gabon)

Franceville: Bureaux Sodexo au sein de l'Université des Sciences et Techniques de Masuku (USTM)

Sodexo Gabon
Siège Social - B.P. 608 Port-Gentil

Centre de Formation
B.P.: 1181 Libreville - Tel: 01.44.11.12

sodexo
SERVICES DE QUALITÉ DE VIE